

gneur ait persuadé au Mufti de faire traduire & imprimer en arabe divers ouvrages étrangers, & de commencer par ceux de la philosophie moderne. Sa Hauteffe souhaite qu'il ne soit rien épargné, & s'engage à paier les fraix de l'édition, en laissant le profit au traducteur. Ainsi voilà bien de l'honneur pour les académies de l'Europe; mais il s'agit de décider si les ouvrages de la philosophie moderne étoient les premiers qu'on dût présenter aux Musulmans, pour les aider à sortir de la barbarie. Au reste, c'est l'intérêt qui a, dit-on, porté le Mufti à glisser si aisément sur certains points de la loi de Mahomet dont un défend de faire imprimer des livres & de s'appliquer aux sciences, mais le Sultan croit pouvoir par ce moïen polir les mœurs de sa nation, qui selon toute apparence, pour être plus polies n'en feront pas meilleures.

SMYRNE (*le 15 Avril.*) Le Tartare, navire marchand anglois commandé par le capitaine John Smith, arriva avant-hier dans ce port, après une rencontre qui auroit pu devenir fâcheuse pour lui. Comme la veille il étoit entré à notre rade une prise françoise, que le capitaine Smith avoit faite près de l'isle de Candie, la factorie françoise de cette ville en corps (à l'exception de 3 ou 4 des négocians les plus anciens & les plus respectables) fit sortir dans la nuit une polacre de 18 canons & de plus de 140 hommes d'équipage, à la rencontre du Sr. Smith: elle l'attaqua à environ une lieue du château,